

Billet de Ronceval : une bonne nomination... !

Autor(en): **Saint-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Une bonne nomination...!

Avec le Nouvel-An, on se doit de renouveler les comités. Aussi, ces jours, on a connu de grandes heures à la Fanfare. On avait un président, un tout bon, un du rayon des bonnes pâtes comme il semble qu'il n'y en a plus. Sous sa poigne, pleine de ferme bonhomie, on a fait des progrès incroyables. On sait bien que le directeur a bien travaillé, capable comme il est, surtout depuis qu'il a appris la théorie en suivant des cours à Lausanne — on devait le confirmer, par simple politesse et reconnaissance — mais, pour le président, on a dû se résoudre à en nommer un autre.

Les ignorants n'y ont rien compris, et on a eu des remarques tout juste polies. Seulement, quand on aura dit les raisons, sûr qu'on sera approuvé!

Il y a quelques mois que l'Agénor « fréquente ». On comptait qu'il mourrait vieux garçon, mais, la trentaine venue, notre papillon a lorgné une jolie fleur et il n'en a plus regardé d'autre. Il a du bien, il est joli garçon, et voilà qu'il s'est fiancé à la Noël, avec l'idée de se marier droit après Pâques.

On a commencé à songer à ce mariage, avec d'autant plus de plaisir que l'Agénor tient le premier piston dans notre musique.

Un soir, on ne sait plus qui a dit :

— Dites-voir, si l'Agénor se marie au printemps prochain, ça donne à réfléchir!

On a branlé la tête, on a eu l'air de ne pas y attacher plus d'importance que ça. On devait renommer le comité la semaine d'après. On a commencé les travaux d'approche, rappelant à chacun qu'Agénor avait la plus belle « pince » du coin, que c'était un garçon extra, que ceci... que cela... On n'a pas dénigré le président, mais en y pensant bien, il nous fallait des forces jeunes, du dynamisme. On a eu la charité de ne rien laisser apercevoir de notre idée à ce pauvre André (l'ancien président, enfin... le futur ancien président!), on a gagné des voix ici et là, tellement que le grand soir arrivé, on a eu fait notre affaire en moins de trois temps, pas même besoin d'une mesure pour rien : Agénor a été bombardé président à l'u-na-ni-mi-té!... et André s'est trouvé tout solet, pendant que les applaudissements crépitaient.

Agénor a été l'homme de la situation : un discours d'une élévation parfaite, un programme de travail, un encouragement à chacun et le malin a conclu :

— Je suis d'autant plus fier de ma nomination que je reprends cette admirable cohorte des mains de notre cher et vénéré ami André : monter plus haut n'est pas possible, je n'aurai qu'à persévérer sur ces hauteurs tranquilles!

Là-dessus, comme sorties du mur, les pernettes du café ont apporté des plateaux, avec toutes les munitions... Une soirée inoubliable!

On a eu peur un moment : faut-il pas que cette grande « rebibe » de Louis se mette à grommeler dans son coin :

— Va bien ! si l'Agénor nous arrose comme ça ce soir, qu'est-ce que ça sera quand on sera de noce !

On a pu le faire taire :

— Figurez-vous de quoi on aurait l'air si un esprit tordu venait à imaginer qu'on ait nommé Agénor président de la musique pour aller se goberger à sa noce, le printemps qui vient ?

Saint-Urbain.

1950 sera-t-elle une année sèche !

Un fidèle observateur du temps habitant le Jura neuchâtelais, communique les prévisions météorologiques suivantes pour l'année 1950 :

Janvier : humide, couvert, pluie et neige.

Février : première moitié, couvert et humide, la seconde moitié temps ensoleillé.

Mars sera pareil à février en sa première moitié, la seconde étant caractérisée par la bise et un temps sec.

Pour avril, mai et juin : bise, sec, soleil.

Juillet, première semaine couvert, le restant du mois soleil, léger vent.

Août, couvert, léger vent, sans pluie.

Septembre : première semaine couvert, le reste du mois bise et soleil.

Octobre, novembre et décembre, tendance à la bise, sec, soleil.

En général, nous aurons ainsi une année très sèche, au cours de laquelle la bise dominera. Et « Le Grillon » ajoute que les marchands de parapluies seront comme les marchands de skis : mal partagés. Par contre, les vendeurs d'arrosoirs feront de bonnes affaires.

Qui vivra verra !